VITE DIT

INSOLITE

Le Secours populaire fait son cinéma

La première édition du Ciné drive-in Poitiers solidaire se déroulera vendredi et samedi, à 21h, au parc des expositions de Poitiers. Le Secours populaire de la Vienne propose aux cinéphiles deux projections en plein-air : le vendredi, *Astérix, Le secret de la potion magique* (photo) ; samedi, *Men in Black International*. Jusqu'à deux cents voitures pourront être accueillies chaque soirée. Les bénéfices seront reversés à l'association caritative. Tarifs : 6€ par personne, 10€ à deux, 14€ à trois et plus. Plus d'infos sur la page Facebook du Secours populaire de la Vienne.

FESTIVAL

Cannes retient deux films avec Benjamin Lavernhe

Joli doublé pour l'acteur poitevin Benjamin Lavernhe, qui sera bientôt à l'affiche de deux comédies figurant en sélection officielle du Festival de Cannes 2020 : *Antoinette dans les Cévennes* de Caroline Vignal et *Le Discours* de Laurent Tirard. Ces deux longs-métrages doivent sortir avant la fin de l'année. Mais le sociétaire de la Comédie française n'aura pas l'honneur d'une montée des marches sur la Croisette. Faute de pouvoir se dérouler comme traditionnellement, sous la forme d'une manifestation physique à la fois glamour et grand public, cette 73e édition se mue en une sorte de « label » qui se chargera d'accompagner la sortie en salles des 56 films retenus cette année (sur plus de 2 000 candidats, nouveau record) et à leur présentation dans certains festivals de cinéma internationaux. Une première, sans compétition ni palmarès... Drôle d'ambiance pour cette grand-messe du 7e art.

CINÉMA

Une production restée studieuse

DR Grenouilles Productions

Les sociétés de production audiovisuelle de la Vienne ont vécu un gros coup d'arrêt, avec des tournages annulés ou reportés. Pour autant, et malgré des difficultés à se projeter, elles ont vécu un confinement relativement studieux.

Steve Henot

Comme freiné en plein vol. Après un bel exercice 2019 et un début d'année 2020 prometteur, Grenouilles Productions a vu le confinement mettre un coup d'arrêt soudain à son activité. « *Elle s'est réduite de 90% sur la période,* confie Gildas Nivet, le co-dirigeant de la société de production poitevine. *On a tout de même trouvé quelques audits où l'on a proposé à des entreprises des synopsis de publicités. On a pu vendre un peu d'expertise.* »

Face à la crise, l'entreprise a fait le choix de ne pas mettre ses salariés au chômage partiel, sans pour autant exiger d'eux une charge de travail identique à distance. « *On a pu avancer sur le storyboard des* Amis du potager, *un documentaire dont le tournage commencera en fin d'année à Ménigoute, en coproduction avec Arte Allemagne. On en finalise l'écriture,* précise le réalisateur poitevin. *On a aussi écrit des projets de documentaires en Inde et travaillé sur des prototypes 3D.* »

Les habitudes de travail ont peu changé à La Chambre aux Fresques puisque son équipe était, elle, déjà rompue à la pratique du télétravail « *Trois jours par semaine en temps normal* », explique Léa Yapi. Mais le confinement a tout de même entraîné le report de deux tournages et donc décalé le versement des subventions. « *Ce qui change le budget prévisionnel de la société,* indique l'assistante de production. *Cela peut poser problème sur la durée.* »

Malgré les pertes, « *nous sommes sereins* », assure Gildas Nivet. Le co-dirigeant de Grenouilles Productions compte sur plusieurs tournages à la rentrée (le Festival du film d'Angoulême, entre autres) et veut croire en une reprise de la communication audiovisuelle dans les semaines à venir. Il mise aussi sur la location de matériel et de son studio, à Poitiers, malgré un protocole sanitaire contraignant. « *On est suffisamment équipé pour que ça tourne.* » Distanciation, gel et masques s'imposent sur tous les tournages jusqu'à nouvel ordre. « *D'ici septembre, selon l'évolution de la situation, la réglementation pourrait changer* », espère Léa Yapi.

FORMATION

L'incertitude autour des stages

Si elle a eu peu d'impacts sur la scolarité des étudiants en master Assistant réalisateur à Poitiers, la crise sanitaire remet en cause la tenue des stages, pourtant nécessaires à la validation des années.

Steve Henot

Malgré une fin d'année un peu tronquée, Romain Rouan vient de boucler son master 1 Assistant réalisateur avec enthousiasme. Les tournages au programme du cursus ont eu lieu avant le confinement et la plupart des examens ont pu se faire, même à distance. « *Le confinement nous a permis d'avancer beaucoup plus vite sur notre mémoire* », glisse le jeune homme, mordu de cinéma.

En revanche, avec l'annulation d'une grande majorité des tournages cet été, Romain ne pourra pas effectuer son stage qui aurait dû valider son année. « *On a obtenu la neutralisation de la note de stage en M1,* indique Laurence Moinereau, la responsable de formation. *Ma plus grosse inquiétude concerne les M2 pour lesquels ce stage est important dans leur insertion professionnelle. Il leur est toutefois possible de repousser la date limite de validité de leur inscription jusqu'au 31 décembre, le temps de trouver un tournage.* » En espérant une reprise rapide de l'activité sur les plateaux.

La crise sanitaire a déjà un effet sur la rentrée à venir. La deuxième phase d'admission (un oral et un exercice pratique) n'ayant pu se tenir en raison des normes sanitaires, la prochaine promotion -huit étudiants- n'a été sélectionnée que sur dossier. Enfin, le premier tournage de l'année, en novembre, devra probablement se faire en un lieu unique, pour une bonne application des mesures de distanciation. « *Il va falloir réduire nos ambitions sur le nombre de décors.* »